

## | LES ACTUALITÉS

Publié le mardi 05 novembre 2013 à 00:00

# "Gouttes dans l'océan"-Fassbinder : absurdité de la manipulation amoureuse



Un soir, dans un appartement situé dans la banlieue d'une ville quelconque en Allemagne. Le séjour de cet appartement. Deux hommes y pénètrent : Leopold, le propriétaire des lieux et Franz, son invité. Leopold a trente-cinq ans. Franz vingt. Leopold a ramené Franz chez lui dans un but bien précis : coucher avec lui.

De cette soirée va naître une relation passionnelle, perverse, destructrice. Tour à tour sombre et légère, joyeuse et glauque, tragique et comique, cette pièce, écrite par **Fassbinder** à l'âge de dix-neuf ans et rarement jouée sur les scènes françaises, possède déjà toute la complexité et la finesse d'analyse propres à son cinéma.

Cette pièce tient du thriller psychologique et nous entraîne dans la complexité des relations amoureuses poussées à l'extrême.

Franz est avec Anna mais il rencontre Leopold : de là naît une relation ambiguë, destructrice. Que recherche Franz dans cette relation qui frôle la violence ? Doit-on croire que son jeune âge l'aveugle ou est-il trop naïf ? Après quoi court Leopold ? Quel sentiment de puissance tire-il d'une telle manipulation ?

Voilà une pièce intense portée par des acteurs qui font corps avec la dureté de leur rôle. L'absurdité de la situation nous fait vaciller entre la comédie et la tragédie : cette situation devint-elle tragique ou l'aberration de la situation devient-elle comique ?

**Fassbinder** met ainsi ses personnages dans un tsunami émotionnel qui aura des répercussions irréversibles, extrêmes qui glacent le sang.

On finira par une citation de Fassbinder : *"Pour moi, ce qui a toujours compté, c'est de faire des films sur les gens et les rapports qu'ils entretiennent entre eux, sur la dépendance dans laquelle ils sont les uns par rapport aux autres, et sur leur dépendance par rapport à la société."*

*Gouttes dans l'océan* de Rainer Werner Fassbinder, mise en scène de Sylvain Martin, avec William Astre, Pierre Derenne, Juliette Dutent et Florence Wagner. [A la folie Théâtre](#) du jeudi au samedi à 21h30 et le dimanche à 18h30.



Laure PETIT